N°2
JANV
2019

Vulgàre

ÉDITO

Voici un numéro de Vulgàre tout nouveau tout beau pour bien commencer cette nouvelle année, qu'évidemment nous vous souhaitons excellente et collaborative !
Nous poursuivons notre enquête sur les méta-organisations afin de mieux les comprendre. Alors que notre précédent numéro avait laissé un suspense insoutenable sur ce qu'étaient les méta-organisations, leur raison d'être et leur fonctionnement, ce mois-ci nous levons un peu plus le voile sur ces mégastructures qui nous entourent au quotidien : nous vous expliquerons pourquoi et comment ces entités voient le jour.
Pour illustrer à quoi elles peuvent ressembler, Delphine Eslan présente en trois tweets le réseau des métropoles participatives et la Métropole européenne de Lille.

Enfin, la FTI se lance un nouveau défi en démarrant les Ateliers de pratiques collaboratives dont la première édition aura lieu le 31 janvier autour de la gestion de l'empathie dans un projet collaboratif... vous êtes tous et toutes invité.e.s à vous y inscrire ici après avoir lu avec délectation ce nouvel opus de Vulgàre !

SOMMAIRE

- Parce qu'ensemble on est plus fort... Oui mais pourquoi et comment ?
- L'interview en 3 tweets de Delphine Eslan, En charge de la participation citoyenne à la Métropole européenne de Lille
- Pourquoi adhérer à une méta-organisation ? en une infographie
- La FTI lance ses « Ateliers de pratiques collaboratives »
- Présentation d'un outil de collaboration : Le *Persona*

LES VULGARISATORS

Des recherches passionnées et des résultats passionnants, de belles rencontres, de jolies collaborations, de la co-construction fructueuse et porteuse
bref··· tout pour une méta-bonne année !

PARCE QU'ENSEMBLE ON EST PLUS FORT

...OUI MAIS POURQUOI ET COMMENT ?

Vous êtes-vous déjà demandé d'où viennent les branches professionnelles ? Pourquoi il existe des confédérations et des fédérations dans les syndicats, ou dans les grandes associations ? Savez-vous pourquoi les entreprises créent des holdings au péril de leur propre indépendance ? Non ? ...

Qu'à cela ne tienne, nous allons chercher la réponse, ou plus justement, les réponses. Parce qu'il existe autant d'explications qu'il existe de méta-organisations. Vous rappelez-vous ? Dans notre premier numéro de Vulgàre, nous vous avons expliqué en quoi elles consistent et nous avons déjà quelques pistes sur les origines de leur création : il y a celles qui sont encouragées par des financements publics ; celles qui sont une initiative ascendante entre acteur.trice.s d'une filière, d'un territoire ou ayant des besoins communs ; celles issues d'une stratégie d'absorption systématique afin de grossir et de mailler plus finement leurs zones d'actions ; ou bien encore celles qui émergent pour renforcer leurs impacts économiques ou sociaux.
Ensuite, ces méta-organisations ont plusieurs façons de se réunir : en cherchant une alternative à des modalités traditionnelles de fonctionnement et préférant travailler en transversalité plutôt que de façon hiérarchique ; en cherchant à mutualiser des ressources et en profiter pour faire collaborer et valoriser des compétences qui se ne se croiseraient jamais dans une organisation classique ; ou bien, en agissant pour augmenter leur capital, limiter les prises de risques en inondant plusieurs marchés et en devenant un acteur incontournable. Enfin – et en ce sens les acteurs de la filière agro-alimentaires en sont des modèles riches –, en cherchant à réaliser un travail de valorisation d'un savoir-faire, d'une éthique, prescrivant une organisation du travail, des modalités de contrôle et d'accompagnement des producteurs. Dans quel but ? Afin de lever des fonds, faire évoluer la réglementation, faire un travail de marketing et de communication qu'individuellement, les acteurs de la filière n'auraient jamais pu mener.
Les exemples sont nombreux et il existe encore des aspects que nous n'avons pas encore abordés. Mais patience, notre travail débute à peine et il est immense...

... Si vous vous reconnaissez dans cette description et que vous avez des recommandations, voire quelques minutes à nous accorder pour un entretien, nous serions très heureux.ses de faire connaissance avec vous : contact@la-fti.org

l'interview en 3 tweets DE DELPHINE ESLAN

En charge de la participation citoyenne à la Métropole Européenne de Lille.
Ma mission : faire émerger les propositions des acteurs d'un territoire sur une politique publique, les faire grandir pour les transformer en projets porteurs de sens.

Une métropole européenne (pourquoi) pour quoi faire ?

Un territoire de vie cohérent pour ses 1,2 M d'habitants + des compétences renforcées pour un aménagement durable + des services publics de proximité dans le quotidien des habitants = une métropole citoyenne plus proche des métropolitains.

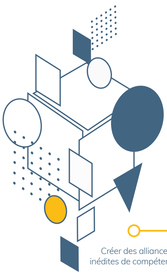
Quel type d'actions mène votre réseau des métropoles participatives ?

Un réseau pour structurer le champ (nouveau) de la participation citoyenne dans ces « méta-organisations », monter en qualité démocratique les actions, assurer une visibilité politique et permettre un échange de (bonnes) pratiques.

Quel est votre projet fétiche pour 2019 ?

Une journée de l'engagement citoyen pour les métropolitains, notamment les jeunes, pour faire émerger le sentiment d'appartenance à ce (grand) territoire et une forme (nouvelle) de citoyenneté « métropolitaine ».

POURQUOI ADHÉRER À UNE MÉTA-ORGANISATION ?



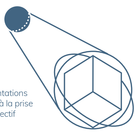
INFOGRAPHIE

Définir des modalités de gouvernance plus horizontales

Créer des alliances inédites de compétences

Transformer les réalités socio-économiques et le patrimoine territorial en richesses collectives

Partager une vision stratégique afin de porter un développement commun



Faciliter les réorientations stratégiques grâce à la prise de recul du collectif

OUTIL *PERSONA*

PORTRAIT ROBOT DES UTILISATEUR.RICE.S

Dans de nombreux dispositifs de facilitation ou de démarches créatives, les portraits robots ou personas sont régulièrement utilisés. Mais qui sont donc ces individus aussi mystérieux qu'utiles ?

L'outil persona a été créé en 1998 par Alan Cooper, un développeur informatique. Il voulait construire des archétypes d'utilisateur.rice.s auxquels penser pour concevoir des outils. À la FTI, nous distinguons deux types de personas : il y a celui que nous utilisons comme outil de diagnostic et d'analyse, basée sur des données réelles ; et il y a le persona que nous utilisons comme outil de scénarisation (ou de projection dans l'avenir) et qui fait appel à l'imagination.

Révéler des besoins peu visibles
Le *persona* peut aider une démarche de diagnostic ou d'analyse. Nous utilisons des informations disponibles dans la vraie vie, que nous allons récupérer à grande échelle (questionnaires, statistiques) et par observation du réel (entretien, ateliers). À partir de ces éléments, nous construisons des groupes d'utilisateur.rice.s autour d'éléments qui les rapprochent.

Ensuite, afin de mieux entrer dans la réalité des utilisateur.rice.s que nous étudions, nous utilisons ce que nous appelons la carte d'empathie. C'est-à-dire que nous cherchons à savoir ce que la personne fait, voit, pense et ressent à différents moments de l'usage d'un service, ou de sa vie sur un territoire. Ces deux outils combinés permettent de révéler des besoins non connus par le pourvoyeur de service afin qu'il puisse adapter son offre. Une fois conçu, le persona est donc un véritable outil de travail dans l'amélioration et la conception de services utiles, désirables et fonctionnels.

Permettre une démarche centrée utilisat.rice.eur.s
Le persona est un outil de projection vers le futur, ce qu'on appelle un outil de scénarisation. L'objectif est de construire un personnage imaginaire pour stimuler notre imagination. Nous inventons celui ou celle qui aurait besoin, ou pourrait utiliser l'objet, l'espace ou le service en cours de conception. Nous partons d'expériences vécues, de souhaits et de connaissances pour imaginer un personnage, mais qui n'est pas issu d'une étude rigoureuse du passé ou du présent. Il n'en est pas moins efficace parce qu'il permet de se projeter à la place de l'utilisateur.rice de demain. Cela permet de considérer l'importance de confronter le service à la réalité des usages.

Les méthodes autour des personas et des cartes empathiques seront abordées lors du premier Atelier de pratiques collaboratives que la FTI organise le 31 janvier. Si vous souhaitez découvrir ou approfondir votre boîte à outils collaboratifs, inscrivez-vous sans attendre et venez mettre les mains dans le cambouis avec nous !

LA FTI LANCE SES « ATELIERS DE PRATIQUES COLLABORATIVES »

Rendez-vous le jeudi 31 janvier dans nos locaux !

Les Ateliers de pratiques collaboratives : kesako ?
Vous pilotez, contribuez ou avez l'intention de développer des projets participatifs, collaboratifs ou coopératifs dans votre organisation ou sur votre territoire ?
Ces ateliers de pratiques vous proposent, tous les deux mois, de :

- venir rencontrer vos pairs pour valoriser vos pratiques, partager vos questionnements et vos solutions dans la conduite de vos projets ;
- découvrir une thématique et tester un outil de collaboration que la FTI mobilise dans son action auprès des organisations publiques et privées, pour s'inspirer et s'améliorer collectivement.

Pour le premier atelier de la saison 2019, nous traiterons de « L'empathie pour les nul.le.s : se mettre à la place de ses parties prenantes pour mieux diagnostiquer les besoins et co-construire les solution ».

Née de la philosophie puis relayée par la psychologie, la notion d'empathie - ou caricaturalement la capacité à se mettre à la place de l'autre – a nourri les méthodologies du design, de l'entrepreneuriat social et de la recherche : création de carte empathique des bénéficiaires, représentation d'un écosystème, élaboration de parcours usagers, formalisation de personas, jeux de rôles, etc.

Une pluralité de dispositifs utilise aujourd'hui l'approche empathique, à différents stades de la gestion de projets participatifs, nous en partagerons quelques-uns avec vous.
Au programme de ce premier atelier : accueil participatif / inspiration sur la notion d'empathie et ses différentes utilisations / pratique collective de l'outil persona.

Rendez-vous jeudi 31 janvier 2019, 18h30-20h30, au 7, square Max Hymans, 75015 Paris, 2e étage.
Au grand plaisir de vous y retrouver ! Accès gratuit et sur inscription ici.

Merci à notre partenaire financier :
mgen
Ont participé à ce formidable numéro de Vulgàre

Anne Jacquelin, directrice de la publication
Charlotte Poupon, pilotage et coordination
Anne Jacquelin, Marie-Hélène Vial, Laura Callegari, Micaella Pedros, rédaction
Ivan Lechat, création graphique, illustrations et mise en page

Avec nos remerciements à Delphine Eslan pour sa contribution
Infos et correspondances : contact@la-fti.org